

Chronique Roubaisienne

BUREAU: 39, Rue Pauvree, 39 - ROUBAIX
TELEPHONE - N° 123 - TELEPHONE.

M. Motte et les gabelous

Des employés d'octroi ne sont pas précisément satisfaits de la « trop grande sollicitude » de M. Motte à leur égard.
Les amis mêmes que l'administration municipale compte dans le personnel de l'octroi sont déçus, réticents et réticentissent que M. Motte les a toujours traités et ne cesse d'apporter les améliorations promises depuis six ans qu'il est leur « maître ».
Ils disent — avec raison — que l'administration réactionnaire manifeste trop souvent sa sollicitude par des promesses et pas assez par de la monnaie ayant cours chez le boucher et le boulanger.
Dès son arrivée à la mairie, en 1902, M. Motte avait frustré un certain nombre de gabelous d'une partie de leur salaire en faisant exercer les fonctions de receveurs par de simples employés sans augmentation de traitement, ne faisant que fin février 1903, et après intervention de la minorité socialiste, les nominations et augmentations correspondantes bien que les crédits aient été portés au budget de 1902.
Vingt employés d'octroi obtinrent à cette époque une augmentation de salaire, grâce à l'intervention socialiste.
La nomination, l'année dernière, d'un nouveau chef et surtout l'approche des élections municipales, la nécessité d'un vote plus rapide et d'une répartition plus équitable des crédits nouveaux portés au budget de 1908. En bon conservateur qu'il est, M. Motte a conservé sa sollicitude aux employés et balernes et donné la grosse somme au directeur de l'octroi et aux favoris, contrôleurs et brigadiers.
Sur un crédit nouveau de 3,000 francs, M. Motte donne 100 francs au directeur de l'octroi qui gagnera ainsi la modeste somme de 7,000 francs par an, sans compter les gratifications.
Les trois contrôleurs gagnant 2,700, 2,500 et 2,400 francs obtiennent chacun 100 francs d'augmentation.
Trois brigadiers à 2,300 francs sont augmentés de 30 francs chacun et deux autres brigadiers de 100 francs.
Sont pour le directeur, les contrôleurs et brigadiers 2,100 francs sur 3,000.
Les 24 receveurs n'ont obtenu aucune augmentation.
Il restait 300 francs pour 67 employés, mais par conséquent sont augmentés de 20 à 50 francs par an.
Certains de ces employés ont onze ans de service et viennent d'obtenir treize centimes d'augmentation par jour.
De plus un receveur hors classe et un receveur de première classe nouveaux devaient être nommés; ces nominations n'ont pas été faites malgré les promesses de M. Motte.
Ainsi donc, 24 receveurs atteints à une période de responsabilité puisqu'ils ne versent leur recette que tous les cinq jours et doivent rembourser les erreurs qu'ils peuvent commettre et les mauvaises pièces qu'ils peuvent recevoir n'ont obtenu aucune augmentation pendant six ans.
Alors pour le directeur — un an de service — trois contrôleurs et cinq brigadiers, véritables mouches de coche « octroyeur », surveillant les receveurs — dont ils seraient peut-être incapables de remplir les fonctions — ont obtenu une augmentation de 20 francs par an.
Alors pour le directeur — un an de service — trois contrôleurs et cinq brigadiers, véritables mouches de coche « octroyeur », surveillant les receveurs — dont ils seraient peut-être incapables de remplir les fonctions — ont obtenu une augmentation de 20 francs par an.
Et malgré une nouvelle répartition des classes et un traitement plus élevé du rapport Chateley pas d'avancement plus rapide.
Voilà ce qu'obtiennent les gabelous après six années d'administration mollesse et égoïste, c'est à dire toute la politique de M. Motte.
Dans un prochain article nous verrons les revendications du personnel de l'octroi.
Ch. DE BRAANDER.

La question des tramways

La guerre vient d'éclater entre l'administration municipale et la compagnie des tramways Mongy et, dès le début des hostilités, les adversaires s'attaquent avec une violence que nous en promet de belles pour la fin.
Le 2 mars, la compagnie envoyait à M. le maire de Roubaix, une lettre pour protester contre des paroles prononcées en séance de conseil municipal.
Cette lettre est fort longue; nous en décernons les passages les plus intéressants, ceux auxquels le maire de Roubaix répond dans une lettre datée du 5 mars.
« Nous souhaiterions, dit la Compagnie, que l'administration supérieure nous mit à même de disposer des voies sur lesquelles, après enquête et concertation avec les laborieuses et honorables membres de la commission municipale, nous aurions pu obtenir la concession d'une ligne de tramways de Roubaix à la traversée du chemin de fer du Nord (à Beaurépaire) et tout au long du parc Berbiereux.
« Sans examiner tel les raisons qui poussent la municipalité de Roubaix à essayer de changer après coup le tracé de notre ligne du Grand Boulevard, pour le dévier par la Verte Rue, nous nous sommes efforcés, pour l'instant, que nous ne pouvons admettre la substitution d'un tracé non étudié à un tracé décrété d'utilité publique, par la raison que nous ne pouvons pas subir indéfiniment le préjudice des retards qui ne manquent pas de produire les longues formalités qui seraient à remplir sur un projet nouveau.
« Après l'attente, la défense. Voici le passage de la lettre de M. Motte répondant à celle de la compagnie :
« Vous trompez méchamment l'opinion publique quand vous dites qu'on vous imposerait le passage par la Verte Rue. Nous n'avons jamais dit : « Ou vous prenez l'ancien venant de Lille et la gauche du Parc le long du jardin et en dehors de ses limites, ou vous prenez le passage par la Verte Rue et la droite de la route de la Verte Rue, ou vous prenez la droite du Parc en empruntant la Verte Rue en desservant, sur une portion roubaisienne plus grande, une route de passage et d'avenue. Vous ne feriez pas double emploi, la ligne de tramways de Roubaix, établie sur la vieille route de Roubaix, est donc très utile, et à gauche ou à droite du Parc, mais pas dedans ».
« Nous ne laisserons pas abimer la seule promenade où peuvent tranquillement, sans

dresser l'oreille et sans se gêner, s'ébattre les roubaisienne, jeunes et vieux. Il n'y a pas de tramways à Paris au Bois de Boulogne ni à Lyon à la Tête d'Or. Ne pourrions-nous donc pas offrir de Vaudalès.
« Au Boulevard de Beaurépaire même sans gêne. Vous prenez le centre de la chaussée pour y dresser en maçonnerie, sur deux cent mètres de longueur, un plan incliné formant pont à six mètres de hauteur qui vous permettrait de traverser la voie du chemin de fer. Cet ouvrage paraît de briques isolera les maisons front à rue et réduira à deux mètres la belle artère qui dessert la seule gare de marchandises que nous ayons à Roubaix...
« Tout le monde aura comme nous, remarqué la menace contenue dans la première lettre : « Sans examiner tel les raisons qui poussent la municipalité de Roubaix à essayer de changer après coup le tracé de notre ligne du Grand Boulevard, pour le dévier par la Verte Rue, nous nous sommes efforcés, pour l'instant, que nous ne pouvons admettre la substitution d'un tracé non étudié à un tracé décrété d'utilité publique, par la raison que nous ne pouvons pas subir indéfiniment le préjudice des retards qui ne manquent pas de produire les longues formalités qui seraient à remplir sur un projet nouveau.
« Après l'attente, la défense. Voici le passage de la lettre de M. Motte répondant à celle de la compagnie :
« Vous trompez méchamment l'opinion publique quand vous dites qu'on vous imposerait le passage par la Verte Rue. Nous n'avons jamais dit : « Ou vous prenez l'ancien venant de Lille et la gauche du Parc le long du jardin et en dehors de ses limites, ou vous prenez le passage par la Verte Rue et la droite de la route de la Verte Rue, ou vous prenez la droite du Parc en empruntant la Verte Rue en desservant, sur une portion roubaisienne plus grande, une route de passage et d'avenue. Vous ne feriez pas double emploi, la ligne de tramways de Roubaix, établie sur la vieille route de Roubaix, est donc très utile, et à gauche ou à droite du Parc, mais pas dedans ».
« Nous ne laisserons pas abimer la seule promenade où peuvent tranquillement, sans

Parti Socialiste

REUNION GENERALE. — L'Assemblée générale de la section roubaisienne du Parti socialiste aura lieu le mardi 10 mars, à 8 heures du soir, au local « La Paix ».
Ordre du jour très important.
— Aujourd'hui samedi, 7 mars, à 8 heures du soir, salle de l'Estaminet Gustave Doize, 55, rue du Pile, réunion de tous les groupes du quartier du Pile.
Tous les candidats de la section seront présents.
SECTION DU FONTENAY. — Concert-conférence au bénéfice de la propagande, dimanche 8 mars, à 7 heures et demie du soir, au local « l'Estaminet Félix Vanlaeken, 6, rue de France.
Le citoyen Coupez, conseiller municipal y prendra la parole.

FER ETURE DES FOURNEAUX ECONOMIQUES

Les fourneaux économiques seront fermés à partir d'aujourd'hui samedi 7 mars.

UN BEBE RENVERSE PAR UN TRAM

Jeudi, vers 5 heures et demie du soir, le jeune Eugène Voitout, âgé de 2 ans et demi, demeurant rue de Tourcoing, 135, a été renversé en face du domicile de ses parents par le tramway n° 37 conduit par le wattman Jean-Baptiste Bouley, 35 ans, demeurant rue de Roubaix, 25, à Tourcoing, au moment où il traversait la chaussée.

SAVON LUMINOUX

Blancheur du Linge
VICTOR VAISSIER

CONSEIL MUNICIPAL

En raison du caractère particulier du vote déposé par M. Selliez à la dernière séance du Conseil municipal, concernant la représentation proportionnelle et considérant qu'aucune commission municipale n'est qualifiée spécialement pour le discuter, le maire a décidé de convoquer officieusement le Conseil municipal au lieu de la séance ordinaire, le mardi 10 mars, à 8 heures du soir, au local « La Paix », ainsi qu'il est mentionné dans le rapport Chateley.

A QUI LA RECONNAISSANCE ?

Arthur Marais, marchand de journaux, demeurant rue de France, 21, a été reconnu par le maire de Roubaix, M. Motte, pour avoir sauvé un enfant de la mort, le 15 février 1908, au moment où il traversait la chaussée.

OBSEQUES CIVILES

Delphine Harard, eulmétaire, âgée de 82 ans, habitant en garni chez M. Paris, 20, rue de France. Elle paraissait s'être levée, trop tard, pour aller à la messe, et s'est précipitée dans le feu de la cheminée.

Le meilleur Sucre blanc

EST LE
Sucre Béghin

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

LES AUTOS.

UNE CHUTE. — Chez M. César Durez, M. Jérôme Héno, 32 ans, manoeuvre rue Chevreuil, 23, à Croix, s'est fait des contusions à la jambe gauche en tombant d'une traverse.

Aigreurs-Bile-Constipation

LES TROIS PRINCIPAUX MALADIES DE L'ESTOMAC, DU FOIE ET DES INTESTINS!
LA TISANE AMERICAINE DES SHAKERS
EST LE PLUS EFFICACE DE TOUS LES REMÈDES.

ÉTAT CIVIL

de ROUBAIX du 6 mars 1908
Naisances. — André Bayart, boulevard de Paris, 52. — Olga Delonnois, rue de l'Espérance, 18. — Dinech Scherrier, rue Beaumarais, 16. — Paul Mathon, rue de l'Alma, 72. — Suzanne Debraudringhin, quai de Weillies. Publications de mariages. — Théodore Planchaert, trieur de laine, rue Jacquard, 10, et Thérèse Bevilard, repasseuse, rue de l'Épave, 17. — Hippolyte Spelier, fleur, rue de la Verte Rue, 17. — Berthie Corstant, rhabilleur, rue de la Torte, 19. — Jules Burger, menuisier, rue de la Torte, 80, et Marie Kopp, piqueuse, rue Chanzy, 59. — Henri Duménil, rhabilleur, à Tourcoing, et Elise Ruy, encaisseuse, rue de la Barbe-d'Or, cité Sainte-Marie, 20. — Henri Barrene, dégraisseur, rue des Longues-Haies, 78, et Alphonse Meunier, soldat, rue de la Verte Rue, 79. — Octave Landais, plombier à Valenciennes, et Léontine Mondet, sans profession, à Valenciennes. Décès. — Henri Louis, 1 an, rue de l'Espérance, 18. — Zénole Canchelet, 79 ans, sans profession, rue de l'Espérance. — Anne Desjardins, 63 ans, ménagère, rue de Blanchemaison. — Raymond Samaille, 1 an, rue de Philippeville, 25.

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 6 mars 1908
Naisances. — Roussel Maurice, rue du Petit-Village, 7. — Desmurs Marie, rue Basse. — Sockel Adrienne, rue du Poot-Rompu, 30. — Lester Maurice, rue du Casino, 25. Décès. — Calcau Armand, 45 ans, boulevard Gambetta. — Dellemme Marcel, 5 mois, rue de la Liberté. — Bourlez Philibert, 85 ans, rue de la Liberté. — Desot Honoré, 84 ans, rue de la Liberté. — Gaudron Louis, 75 ans, rue d'Harve, 3.

GAZETTE TOURQUENNOISE

BUREAUX: 1, rue de Roubaix

LE CORPS DU LECTIONNAIRE BOURCOIS

M. Bourgeois, père de notre concitoyen tué au Maroc, s'est vu attribuer militairement le grade de lieutenant. Le corps soldat Bourgeois arrivera dimanche 8 mars. Vous recevrez la notice émise par le commandant Bourgeois.

A L'INSTITUT COLBERT

L'Assemblée générale des anciens élèves de l'Institut Colbert aura lieu dimanche 8 mars, à 11 heures du matin.

CONSTRUCTIONS

Il a été construit, pendant le mois de janvier 19 maisons; pendant le mois de février 25 maisons et 6 bâtiments.

CHAMBRE SYNDICALE DE L'ALIMENTATION

Les membres de la chambre syndicale de l'alimentation sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu le dimanche 8 mars, à 10 heures du matin.

ASSISTANCE OBLIGATOIRE

Les personnes dont l'admission a été prononcée dans les séances des mois de décembre, janvier, février et mars 1908, sont instamment priées de se présenter au secrétariat du bureau de bienfaisance, aujourd'hui, pour retirer leur bon de paiement.

LEURS RENTES

EN HERTIANT UN CROCHET. — Aux établissements François Masura frères, à Tourcoing-les-Français, Paul Cattel, 29 ans, est blessé au pouce droit.

EN CUSCANS À LA MACHINE. — Chez Jules Desmurs, à Lille, manoeuvre, rue de la Liberté, 23, a été blessé à la main gauche.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

EN CHUTE. — Chez Paul Requiilard, blancheur de coton, rue de Valenciennes, Pierre Vergote, 15 ans, blessé à la main droite.

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 6 mars 1908
Naisances. — Roussel Maurice, rue du Petit-Village, 7. — Desmurs Marie, rue Basse. — Sockel Adrienne, rue du Poot-Rompu, 30. — Lester Maurice, rue du Casino, 25. Décès. — Calcau Armand, 45 ans, boulevard Gambetta. — Dellemme Marcel, 5 mois, rue de la Liberté. — Bourlez Philibert, 85 ans, rue de la Liberté. — Desot Honoré, 84 ans, rue de la Liberté. — Gaudron Louis, 75 ans, rue d'Harve, 3.

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 6 mars 1908
Naisances. — Roussel Maurice, rue du Petit-Village, 7. — Desmurs Marie, rue Basse. — Sockel Adrienne, rue du Poot-Rompu, 30. — Lester Maurice, rue du Casino, 25. Décès. — Calcau Armand, 45 ans, boulevard Gambetta. — Dellemme Marcel, 5 mois, rue de la Liberté. — Bourlez Philibert, 85 ans, rue de la Liberté. — Desot Honoré, 84 ans, rue de la Liberté. — Gaudron Louis, 75 ans, rue d'Harve, 3.

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 6 mars 1908
Naisances. — Roussel Maurice, rue du Petit-Village, 7. — Desmurs Marie, rue Basse. — Sockel Adrienne, rue du Poot-Rompu, 30. — Lester Maurice, rue du Casino, 25. Décès. — Calcau Armand, 45 ans, boulevard Gambetta. — Dellemme Marcel, 5 mois, rue de la Liberté. — Bourlez Philibert, 85 ans, rue de la Liberté. — Desot Honoré, 84 ans, rue de la Liberté. — Gaudron Louis, 75 ans, rue d'Harve, 3.

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 6 mars 1908
Naisances. — Roussel Maurice, rue du Petit-Village, 7. — Desmurs Marie, rue Basse. — Sockel Adrienne, rue du Poot-Rompu, 30. — Lester Maurice, rue du Casino, 25. Décès. — Calcau Armand, 45 ans, boulevard Gambetta. — Dellemme Marcel, 5 mois, rue de la Liberté. — Bourlez Philibert, 85 ans, rue de la Liberté. — Desot Honoré, 84 ans, rue de la Liberté. — Gaudron Louis, 75 ans, rue d'Harve, 3.

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 6 mars 1908
Naisances. — Roussel Maurice, rue du Petit-Village, 7. — Desmurs Marie, rue Basse. — Sockel Adrienne, rue du Poot-Rompu, 30. — Lester Maurice, rue du Casino, 25. Décès. — Calcau Armand, 45 ans, boulevard Gambetta. — Dellemme Marcel, 5 mois, rue de la Liberté. — Bourlez Philibert, 85 ans, rue de la Liberté. — Desot Honoré, 84 ans, rue de la Liberté. — Gaudron Louis, 75 ans, rue d'Harve, 3.

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 6 mars 1908
Naisances. — Roussel Maurice, rue du Petit-Village, 7. — Desmurs Marie, rue Basse. — Sockel Adrienne, rue du Poot-Rompu, 30. — Lester Maurice, rue du Casino, 25. Décès. — Calcau Armand, 45 ans, boulevard Gambetta. — Dellemme Marcel, 5 mois, rue de la Liberté. — Bourlez Philibert, 85 ans, rue de la Liberté. — Desot Honoré, 84 ans, rue de la Liberté. — Gaudron Louis, 75 ans, rue d'Harve, 3.

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 6 mars 1908
Naisances. — Roussel Maurice, rue du Petit-Village, 7. — Desmurs Marie, rue Basse. — Sockel Adrienne, rue du Poot-Rompu, 30. — Lester Maurice, rue du Casino, 25. Décès. — Calcau Armand, 45 ans, boulevard Gambetta. — Dellemme Marcel, 5 mois, rue de la Liberté. — Bourlez Philibert, 85 ans, rue de la Liberté. — Desot Honoré, 84 ans, rue de la Liberté. — Gaudron Louis, 75 ans, rue d'Harve, 3.

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 6 mars 1908
Naisances. — Roussel Maurice, rue du Petit-Village, 7. — Desmurs Marie, rue Basse. — Sockel Adrienne, rue du Poot-Rompu, 30. — Lester Maurice, rue du Casino, 25. Décès. — Calcau Armand, 45 ans, boulevard Gambetta. — Dellemme Marcel, 5 mois, rue de la Liberté. — Bourlez Philibert, 85 ans, rue de la Liberté. — Desot Honoré, 84 ans, rue de la Liberté. — Gaudron Louis, 75 ans, rue d'Harve, 3.

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 6 mars 1908
Naisances. — Roussel Maurice, rue du Petit-Village, 7. — Desmurs Marie, rue Basse. — Sockel Adrienne, rue du Poot-Rompu, 30. — Lester Maurice, rue du Casino, 25. Décès. — Calcau Armand, 45 ans, boulevard Gambetta. — Dellemme Marcel, 5 mois, rue de la Liberté. — Bourlez Philibert, 85 ans, rue de la Liberté. — Desot Honoré, 84 ans, rue de la Liberté. — Gaudron Louis, 75 ans, rue d'Harve, 3.

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 6 mars 1908
Naisances. — Roussel Maurice, rue du Petit-Village, 7. — Desmurs Marie, rue Basse. — Sockel Adrienne, rue du Poot-Rompu, 30. — Lester Maurice, rue du Casino, 25. Décès. — Calcau Armand, 45 ans, boulevard Gambetta. — Dellemme Marcel, 5 mois, rue de la Liberté. — Bourlez Philibert, 85 ans, rue de la Liberté. — Desot Honoré, 84 ans, rue de la Liberté. — Gaudron Louis, 75 ans, rue d'Harve, 3.

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 6 mars 1908
Naisances. — Roussel Maurice, rue du Petit-Village, 7. — Desmurs Marie, rue Basse. — Sockel Adrienne, rue du Poot-Rompu, 30. — Lester Maurice, rue du Casino, 25. Décès. — Calcau Armand, 45 ans, boulevard Gambetta. — Dellemme Marcel, 5 mois, rue de la Liberté. — Bourlez Philibert, 85 ans, rue de la Liberté. — Desot Honoré, 84 ans, rue de la Liberté. — Gaudron Louis, 75 ans, rue d'Harve, 3.

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 6 mars 1908
Naisances. — Roussel Maurice, rue du Petit-Village, 7. — Desmurs Marie, rue Basse. — Sockel Adrienne, rue du Poot-Rompu, 30. — Lester Maurice, rue du Casino, 25. Décès. — Calcau Armand, 45 ans, boulevard Gambetta. — Dellemme Marcel, 5